

Variations

Groupe de production SENS 2 tutrice : N. Reynault

Date de création : juin 2018

I Type de fiche :
description de démarche

III Niveau : *Maternelle-jusqu'à cycle 3*

IV Domaine : *Production d'écrit*

V Degré de difficulté : *Niveau 1 ou niveau 2*

II Type d'activité :

Atelier : Ecriture

Démarche (sur une proposition de Pierre Sève) :

Objectifs : - conduire les élèves à prendre des risques et à oser prendre de la distance par rapport aux textes de référence

- les amener à pratiquer diverses formes et styles

1 - Choisir deux textes parallèles, (en évitant de trop utiliser les contes très formels, comme les contes à randonnée, les contes à accumulation, les contes à épisodes répétitifs... Ceux-ci brident trop la liberté des élèves, ils ne peuvent servir qu'au premier usage de cette consigne – si besoin – pour rassurer les élèves les plus timorés).

2 - En sélectionner un pour un travail de lecture - compréhension, mené comme à l'ordinaire de la classe (sans oublier que cette lecture doit être "facile", que les élèves doivent surplomber le texte)

3 - Faire lire le second texte (ou le lire) et faire identifier le parallélisme

4 - Travailler les parallélismes. Selon les textes et selon l'habileté de la classe, on peut envisager deux façons de faire :

4a - Disposer le texte 1 en une colonne ; donner le texte 2 en morceaux (découpés de telle sorte que chaque morceau puisse être mis en regard d'un segment du texte 1). Cette manière de faire convient quand le parallélisme entre les deux textes est étroit et qu'une mise en deux colonnes est pertinente. Elle convient donc quand les élèves ne sont pas familiers de ce type de travail.

4b - Faire surligner dans le texte 2 tous les passages qui évoquent le texte 1. On peut distinguer : une couleur pour les parallélismes étroits, une autre pour une relation plus vague.

Cette seconde manière de faire suppose des élèves plus habiles en lecture (plutôt de cycle 3)

5 - Consigne d'écriture : "Écris l'histoire à ta manière".

Les élèves ont à leur disposition les deux textes sources, soit disposés en 2 colonnes, soit avec le second surligné.

Remarque : il est inutile de préciser aux élèves la marge de liberté dont ils peuvent user ; simplement à toutes les demandes, le maître répondra que "on a le droit". C'est dans la réitération de l'exercice que les élèves vont peu à peu construire leur liberté de parole.

6 - Lire une production prototypique des catégories "centon", "centons burlesques / pathétiques", "remodelage symbolique", faire remarquer à la classe ce qui a été fait : copier en choisissant des morceaux dans un des textes et d'autres morceaux dans l'autre texte [centon] ; choisir des morceaux dans un des textes et d'autres morceaux dans l'autre en introduisant des éléments de burlesque ou de pathétique [centon burlesque / pathétique] ; modifier le sens de l'histoire [remodelage],

On ne fait pas état des catégories "copie" et "prétexte"... Celles-ci, qui ne sont pas attendues, n'ont pas de raison d'avoir l'honneur de figurer sur un tableau collectif. Ces cas-là (selon l'atmosphère de la classe) peuvent sans doute être traités individuellement... ou bien ils disparaîtront d'eux-mêmes lors d'un nouvel exercice à partir de la même consigne.

Dans une classe de CE2, après la phase de mise en commun, certains élèves qui s'étaient contentés d'écrire un centon ont spontanément demandé à reprendre leur production pour y introduire des éléments burlesques : l'attente implicite d'une liberté assumée avait bien été détectée...

- lire quelques autres productions en demandant à la classe si elles ressemblent plutôt au prototype "centon", au prototype "centon burlesque / centon pathétique" ou au prototype "remodelage symbolique" (on ne présente pas de production qui relèverait de la pure copie, ni qui relèverait d'une catégorie "prétexte")

7 - Une dernière étape vise à ce que chaque élève prenne conscience de la part de liberté qu'il s'est octroyée.

On peut demander à chacun de situer sa production dans le tableau (c'est à ce moment que les élèves qui se seraient contentés d'une copie simple ou qui auraient écrit une toute autre histoire mesureront leur écart à l'attendu). Il faut alors prévoir un temps assez long parce que cette prise de conscience n'est pas toujours facile.

Une maîtresse de CM a proposé aux élèves cette consigne : "Dessine ce que tu as inventé. Tu peux faire plusieurs dessins." Cela a permis aux enfants de saisir leur originalité par rapport aux textes sources de manière plus légère dans la mesure où leurs variations avaient surtout concerné l'intrigue.

8 - Comme pour les autres types d'exercice, la possibilité est offerte à chaque élève de remanier son texte, mais on n'exige pas de chacun une réécriture.

9 - On peut éventuellement lire aux élèves d'autres variations éditées...

Au-delà de cette consigne

Quand les élèves savent écrire (après qu'ils ont "ouvert le robinet"), pour toute la classe ou pour une partie dans la logique d'une pédagogie différenciée, cette démarche peut évoluer vers des consignes suivantes :

-> écrire une parodie

-> écrire en changeant le point de vue du narrateur

- > écrire à partir de textes de plus en plus distants (un même script, puis un même motif...)
- > quand on utilise des textes sources de plus en plus éloignés, la consigne conduit naturellement à travailler la consigne : écrire "dans le fil"

Exemple de formalisation pour rendre compte des productions

centon	centon burlesque	remodelage symbolique	texte prétexte

Exemple de formulation utilisable : Le texte d'Anatole ressemble-t-il à celui de Joséphine ? de Marguerite ? ou de Jean-Paul ?

Exemple de tableaux synthétiques

axe de la relation de la production aux textes sources				
[copie]	centon	centon burlesque / pathétique	remodelage symbolique	[prétexte]

N'utilise pas de texte	Utilise un texte	Utilise un texte et essaie de faire drôle	Utilise deux textes	Utilise deux texte et essaie de faire drôle	Utilise deux texte et fait quelque chose de vraiment différent
------------------------	------------------	---	---------------------	---	--

Réalisé en MS :

- Travail autour de « quel radis dis donc » puis « le gros navet »
- Comparaison des deux histoires
- Décision d'écrire une histoire qui ressemble aux deux autres
- Ecriture de l'histoire : (les images des personnages sont mises sur le tableau)

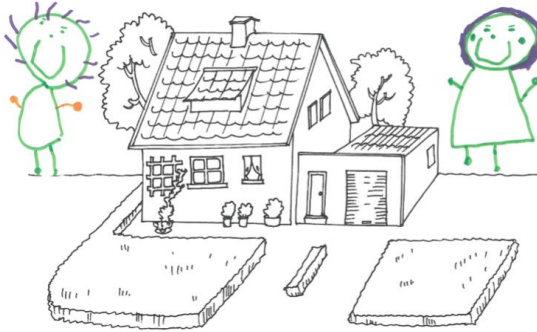


- . choix d'un légume qui pousse dans la terre : une carotte
- . choix des personnages : le papy, la mamie, un canard blanc, deux petits chiens, trois hiboux tachetés, quatre lapins noirs, cinq tortues vertes, six moutons frisés, une souris
- Illustration de l'histoire : dessin de la maison et des personnages : difficile pour les enfants.
- Raconter l'histoire en utilisant les personnages découpés sur papier et en les plaçant sur le tableau
- Mise en scène de l'histoire en salle de motricité : utilisation de masques
- Photographier les scènes pour illustrer l'histoire écrite

La grosse carotte

1

Un papy et une mamie vivaient dans une grande maison avec un grand jardin.



1

2

2

Ils avaient beaucoup d'animaux : un canard blanc, deux petits chiens, trois hiboux tachetés, quatre lapins noirs, cinq tortues vertes et six moutons frisés.



3

Le papy planta des graines : des navets, des concombres, des courgettes, des tomates et des carottes. Pendant la nuit, il a beaucoup plu. Les graines vont pousser et il y aura de beaux légumes. En été, grâce au soleil, les légumes avaient poussé. Le papy et la mamie récoltèrent les beaux légumes.



3

4

4

Mais dans le jardin, il restait une carotte qui paraissait énorme, une carotte qui paraissait gigantesque, une carotte qui paraissait géante. « Il faut l'arracher », dit le papy. Il essaie d'arracher la carotte. Il tire, il tire, il tire. Il peut toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



6

5

Il appelle la mamie. La mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent. Ils peuvent toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



5

6

6

La mamie appelle le canard blanc. Le canard tire la mamie, la mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent. Ils peuvent toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



8

7

Le canard blanc appelle les deux petits chiens. Les chiens tirent le canard, le canard tire la mamie, la mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent. Ils peuvent toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



7

8

Les petits chiens appellent les trois hiboux tachetés. Les hiboux tirent les chiens, les chiens tirent le canard, le canard tire la mamie, la mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent. Ils peuvent toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



9

Les hiboux appellent les quatre lapins noirs. Les lapins tirent les hiboux, les hiboux tirent les chiens, les chiens tirent le canard, le canard tire la mamie, la mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent. Ils peuvent toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



9

10

Les lapins appellent les cinq tortues vertes. Les tortues tirent les lapins, les lapins tirent les hiboux, les hiboux tirent les chiens, les chiens tirent le canard, le canard tire la mamie, la mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent. Ils peuvent toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



10

11

Les tortues appellent les six moutons frisés. Les moutons tirent les tortues, les tortues tirent les lapins, les lapins tirent les hiboux, les hiboux tirent les chiens, les chiens tirent le canard, le canard tire la mamie, la mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent. Ils peuvent toujours tirer, la carotte reste bien accrochée.



11

12

La mamie va chercher une souris dans son trou. La souris tire les moutons, les moutons tirent les tortues, les tortues tirent les lapins, les lapins tirent les hiboux, les hiboux tirent les chiens, les chiens tirent le canard, le canard tire la mamie, la mamie tire le papy, le papy tire la carotte. Ils tirent, ils tirent, ils tirent et voilà la carotte arrachée.



12

13

Tous tombèrent en arrière : le papy sur la mamie, la mamie sur le canard, le canard sur les chiens, les chiens sur les hiboux, les hiboux sur les lapins, les lapins sur les tortues, les tortues sur les moutons, les moutons sur la souris...



13

14

La petite souris fait « cui, cui, cui » et repart dans son trou. Et voilà, l'histoire est finie !!



14